

15.6.78

Abonnement BELGIQUE Un an, franco fr. 4,50. Étranger, Port en sus. Un numéro 15 centimes. Bureau du Journal Place Ste-Barbe, 6. LIEGE.

LE RASOIR

Annances la ligne 50 centimes réclames 1 fr. la ligne on traite à forfait. Bureau du Journal Place Ste-Barbe, 6. LIEGE.

Journal satirique paraissant tous les quinze Jours



Rédacteur en chef :
CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnement :
Belgique, Un an, franco fr. 4,50
Etranger, Port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire
VICTOR LEMAITRE

Annonces :
La ligne 50 centimes,
Réclames 1 fr. la ligne.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-BARBE, N° 6, A LIÈGE.

HOURRAH!

La Belgique a enfin secoué la vermine cléricale.

Le vieux lion flamand moins avachi qu'il n'en avait l'air a refusé au dernier moment de se laisser entraîner dans les marais fangeux, où poussent, gracieux néphtars, les juges cocasses voulant nous obliger à croire en Louise Lateau.

Espérons que le futur ministère saura franchement regarder en avant et que s'il se souvient du dernier gouvernement doctrinaire, ce sera pour se rappeler que quand l'opinion libérale triomphe et s'installe au pouvoir, elle a autre chose à faire que d'éviter soigneusement de mécontenter des adversaires implacables.

Le temps de la conciliation et des compromis est passé. Ce n'est pas quand on a failli être empoisonné par de l'acide prussique qu'il convient de feindre de le prendre pour du sirop de gomme.

On l'a dit: *Le cléricisme c'est l'ennemi* et il faut le traiter comme tel à moins d'avoir une vocation irrésistible pour les rôles de Jocrisse.

CASQUAMÈCHE.

Sonnets religieux.

.... Quant à la confession des femmes, c'est une véritable infamie.

D'ALEMBERT.

Dans un sombre réduit qu'on éclaire fort mal — *Vrai bien retiro* — git le confessionnal : Désert ou visité, toujours il est lubrique Ce bocal saturé d'esprit pornographique.

La pénitente est jeune et jolie — un régal; — La voyez-vous nerveuse et le pas inégal S'avancer vers ce trou d'où le loup jésuitique La guigne d'un œil fauve, étrange, satanique:

« — Mon père!... j'ai péché par faits et par [désirs] Contre la chasteté.... » De chauds et longs [souples] Sortent libidineux de la bouche lascive

De l'homme saint disant: — « Désormais avec [moi] Commettez ces péchés si charmants!... pas [d'émoi] Et tendrement tombez souvent en récidive!... »

JEAN BONHOMME.

LE MEETING DES ÉCORCHÉS.

Consommateurs liégeois, nous sommes ou bien ignorants ou bien légers dans nos jugements!

Accueillant les plaintes de nos ménagères, nous demandons depuis cinq ou six lustres la tête des marchands bouchers qui tiennent le filet succulent hors portée et rendent le gigot de mouton inaccessible.

**

Tout ça, voyez-vous, ce sont des histoires de femmes qui trompent leurs maris ou de cordons-bleus qui font danser l'anse.

L'honorable corporation des bouchers

s'est chargée de nous le démontrer victorieusement, dimanche dernier, dans un meeting solennel dont le consommateur a été naturellement exclu.

La vérité vraie, la voici :

Ce n'est pas le bœuf, ce n'est pas le client que l'on écorche : C'EST LE BOUCHER !

**

Ces infortunés débiteurs de viande, embêtés par la commune et littéralement écrasés d'impôts, se sont tus longtemps, sans murmurer, comme le vieux soldat de Monsieur Eugène Scribe, mais aujourd'hui que la banqueroute, l'effroyable banqueroute frappe à leur porte, ils s'écrient dans leur désespoir :

— Non, non n'irons pas plus loin dans la voie du sacrifice et de l'abnégation. Ou le gouvernement nous exonérera ou nous fermons boutique.. Ah, mais!..

**

Et nos bouchers pétitionnent. Il va sans dire que, en réclamant la suppression des impôts « iniques » qui les frappent, ils ne s'engagent pas le moins du monde à faire profiter le consommateur de ce dégrèvement. On la leur baille à bonne! Ils ne promettent pas non plus d'enrayer dans la voie de la hausse.

Ils sont tout prêts à augmenter le prix de la viande de 20 centimes s'il en est besoin et, en cela, ils se montreront aussi logiques qu'à l'époque de l'abolition de l'octroi, cette réforme désastreuse-dont ils nous parlent avec une éloquente amertume.

**

Etant donné que le fisc est l'écorcheur et les bouchers les écorchés, que sommes-nous donc, nous, pauvres diables de consommateurs ?

Dam ! je crois vous l'avoir dit : des brailards et des grincheux qui n'ont pas la moindre notion d'économie domestique !

Courbons la tête avec humilité et rendons hommage au progrès qui vient de s'affirmer encore par la voix autorisée de nos marchands bouchers. Dieu! la belle chose que la logique !

**

Et puisque l'on est en train de démolir chez nous les erreurs et préjugés qui touchent à la vie animale, n'en finira-t-on pas également avec les criaileries que soulèvent le prix du gaz d'éclairage ?

Il y a des farceurs — l'expression est bien faible — qui soutiennent qu'à Liège le coût d'un bec de gaz — à l'heure — est de moitié plus élevé que dans les villes qui s'approvisionnent de charbon à l'étranger ?

J'espère bien que les infortunés exploitants du gaz liégeois, qui récoltent des dividendes d'une maigreur absurde, vont nous démontrer, aussi victorieusement que Messieurs les bouchers, l'inanité de nos griefs.

Dans ce temps de progrès et de libre discussion, le commerce intelligent doit combattre, par la presse et la parole, l'hydre de l'ignorance. Puisse la société concessionnaire en finir une bonne fois avec ces misérables chicanes

Et verser des torrents de lumière
Sur ces obscurs consommateurs !

CABRIOL.

Fable.

Hier, sur le trottoir, un docteur discutait
Avec un journaliste; on parlait de la guerre
Et de la politique, et chacun d'eux voulait
L'emporter sur son adversaire.
Sur la crête du toit un sansonnet sifflait,
Et je me disais : O folie,
Quand la forêt est reverdie
Que l'air est embaumé du doux parfum des [fleurs]

Et que dans la fraîche verdure
L'oiseau salue aussi la riante nature,
L'homme seul oublieux de toutes ces splen- [deurs,

S'acharne dans la polémique
Que fait naître la politique,
Partageant les Etats, comme les empereurs.
Et j'admiraient l'étourneau, qui, sans cesse
Redisait son chant d'allégresse;
Et je me demandais bien bas;

« Des trois qui est donc le plus sage ? »
Le sansonnet eut mon suffrage,
Je ne vous le cacherai pas.

Foin! de toute philosophie
Et de tout débat sérieux,
Par lesquels l'homme s'atrophie!
Lorsque tout sourit sous les cieux,
Que tout s'éveille et que tout aime,
Chantons aussi comme l'oiseau,
Faire autrement c'est un blasphème:
Les jardins sont en fleur, le soleil est si beau !
BEN B.

Rasoir-Autographes.

Je sens en moi le feu sacré de l'art : j'en suis dévoré,

RONGÉ.

Boire, manger, dormir, c'est dit-on le partage de la brute; moi je crois bien que l'homme peut aussi vivre sans songer

HAMAL.

Pas de chance ! tout ce que j'entreprends fait long feu

ERATE.

Je ne suis pas sorcier et pourtant la politique est pour moi un livre ouvert :

GILIS.

Au feu d'une affaire et au feu de la cuisine l'homme impressionnable et le bois vert sont de même nature : ils se laissent aller

A. PÉTER.

Nous trimons aux portes du Paradis, mais qui donc viendra ouvrir

LAMARCHE.

Pour nous tirer le cordon de l'existence, nous avons la sage-femme-concierge et quelquefois aussi le chirurgien

PORTIER.

Par un air lourd je crains un coup de de sang

GRAMME

Nul mieux que moi pourrait-il découvrir les défauts et les qualités d'un cheval

DECELLE.

Pour raser ses clients un barbier doit toujours se trouver à hauteur

DECOUX.

Sans fortune un joli garçon n'est qu'un vilain merle; demandez à nos donzelles s'il est un futur

PIRLET.

On peut se montrer prudent stratège ou audacieux capitaine. C'est selon

LECAT.

A l'aigle, le mont escarpé; à l'humble ciron, le caillou

LAMOTTE.

De toutes les maladies qui affligent l'humanité, il en est une surtout que j'appréhende :

LAPIERRE.

Dans la lutte les plus gros athlètes ne sont pas les plus forts

TOMBEUR.

La pisciculture a fait les poissons esclaves

DUVIVIER.

En Belgique la politique est le domaine des petits comme des grands

JOURNEAUX.

Un professeur que l'amour de la science dévore, ne sort jamais

DESAYOYE.

Aux yeux des gens sérieux et positifs ce n'est pas l'habit qui fait

LEMOINE.

Puisse le *trou aux chiens* servir toujours aux libres-penseurs

DEFOSSE (T. R. curé.)

Quoi de plus trompeur au monde après la femme ?

NOSENT.

Je connais un mari... qui abat ses huit kilomètres à l'heure. Pour le distancer, il faut avoir de fameuses jambes

DECERF.

Ce que je trouve de plus réussi, chez le restaurateur Mohren, c'est la tête

DEVAUX.

Pensées écloses dans mon jardin.

Un ange portait le feu sacré; en traversant l'espace une étincelle en jaillit et tomba sur la terre; le diable s'en saisit, la ramina et en fit l'âme de la femme; de là vient qu'elle tient de l'ange et du diable.

+

Plus je connais les femmes et plus j'aime les fleurs; il y a de l'analogie entre elles; seulement les fleurs ne trompent pas.

+

En relisant la pensée précédente je m'aperçois que j'ai commis une erreur.

L'arum attire les insectes qui pensent y trouver une nourriture peu poétique et n'y rencontrent qu'un tissu grossier et peu substantiel.

Le physalis invite les papillons de nuit à venir se régaler de son suc mielleux et la pauvre phalène retenue par sa trompe meurt prisonnière victime de sa confiance!

L'asclépias et l'apocynum retiennent captives les mouches imprudentes qui se confient à elles et périssent après bien des souffrances.

Ainsi les fleurs trompent comme les femmes.

+

J'ai plus d'estime pour une Phryné sans vergogne qui donne au premier venu du bonheur pour son argent que pour une coquette vertueuse qui promet beaucoup et ne tient jamais.

La première est un négociant qui fait honneur à sa signature et paie à bureau ouvert, l'autre renie la sienne et fait banqueroute.

+

J'ai dans mon jardin une rose verte; elle est sans parfum et sans éclat, et il y en a qui l'admirent parce qu'elle est rare. Com-

bien je lui préfère la simple églantine des bois avec sa douce odeur et sa poésie !

Hier je cueillais un bouton de rose qui me semblait superbe, mais je le rejetai immédiatement avec dégoût; une vilaine chenille en rongait le cœur.

Combien de jeunes filles que l'on croit pures et candides et dont l'esprit ou le corps a été souillé par quelque limace hideuse ou quelque cloporte dégoutant !

Il y a des personnes qui ont la rage de cueillir les fleurs qui se fanent bientôt, tandis que restées sur leurs tiges elles eussent brillé pendant bien des jours encore.

On voit des enfants qui cassent leurs joujoux pour voir ce qu'il y a dedans.

On reconte des femmes se plaisant à meurtrir à coups d'épingles un cœur qui finit par devenir insensible.

Il se trouve des hommes qui s'amuse à ôter à leurs jeunes femmes toute illusion et toute poésie pour les amener à ressembler aux créatures sans âme auxquelles ils ont sacrifié leur jeunesse.

On donne le fouet à l'enfant qui brise ses joujoux; que devrait-on faire aux autres?

BEN B.

Herstal.

On nous assure que M. le docteur Henrard, protecteur du petit Séminaire de St-Trond et de l'institution des Sœurs Notre-Dame à Herstal, ancien membre du Comité de la Société de St-Vincent de Paul et qui a obtenu un si légitime succès à l'association libérale de Liège, va proposer de faire aux statuts de cette dernière association les modifications suivantes :

« Pour être désormais admis à faire partie de l'association libérale il faut

1° Envoyer ses filles aux écoles congréganistes et ses fils au petit Séminaire de St-Trond.

2° Faire partie du Comité de la Société de St-Vincent de Paul ou de toute société bien pensante, ou tout au moins avoir rendu à l'une de ces Sociétés des services signalés.

3° Remplir pieusement ses devoirs religieux au moins une fois l'an. »

Tout membre qui interpellera un candidat se trouvant dans les conditions ci-dessus énoncées aura la tête tranchée, après avoir été toutefois exclu de l'Association.

Le candidat interpellé sera nommé à l'unanimité.

Il paraît que ces articles nouveaux, vivement appuyés par un conseiller libéral du quartier de l'Est et par un ancien professeur du collège des Jésuites, seront adoptés à une grande majorité par notre excellente association libérale.

Li Jésuite.

L'air doucereux tiède bahowe vetéve cist homme de [l' clique

Qu'est l' boute feu li haminte dé démon catholique
Qu'a par des meies d'eximpes co meie feies répétés
Sémé l' minte et l' hapreie même à pids d' ses, ATÉS
A lé d' l'homme qui roquaie houtez l' reverend père
Po haper l'héritage si fé d' Dien on compère,
Justice, morale, honneur, tot est sacrifié
Par ci brouli fait homme; marchand d' crucifix;

Enmi des libertés qu'on drovier les primires
Lés pazais qui minet l'homme à vrais lomires
Po les tni bin s'tofaie i n reseoule divant rin
Ca s' BAUDART fin CARTOUCHE est l' féne fleur di
[varin

Ossu cisse honte qui rotte ji vôte po qu'on l' ramasse
Qu'on l' loie à pildri, la, qu'on li rate si masse
Qui cache pé quon n' sé dotte disos si-air binamé
Li moudreux qu' est capabe dé co r' fé n' SAINT-

[BIETMÉ

Mâgré q' gobe si bon d' Ju comme li Brochet l' z'

[ablettes

E l' vind comme àx efants zabai vind ces tablettes
Et po poleur fé s' chet séchi laiwe so s' molin
L' v' permette po des sances dé poleur fé l' calin
Ahoré, fé l' ponti c'est on laid dreit qui v' donne
Ca por lu l' pus mâlekeure avou d' l' or si pardonne (*)
« Ossu lei qu' est s' bon d' Ju drole di diviniré
« Est eint feies, pé qui l' pèse; po l' pauve humanité
Li Jesuite viwari (qui fait l' marchand di r' lique
Permette quon towe les princes les chefs di république
Permette quon towe si père, mère, frés, feume, ami)
Divrent po l' bin dé monde éternelmins dormi
Ca c'est l' CALFAC qui qwire a rinde l'homme si rou
[biesse

Qu on l' poreut q' dare po l' nasse tot conne om mone
[ine biesse

C'est JUDAS l' hypocrite, qui n' songe maie qua v' pici
Sangsowe qwand v' sé dé song qua bon di v' zel suci
C'est TARTUFE c'est BAZILE à l' linwe todis vulmaie
Pus dangreux qui l' avion qwand elle vi fait mamaie
Fouwâ mais échaque flamah poette avou lu l' poeson
Qui towe, s' ont n' l' aresstaie li consciinee et l' raison;
Et di s' rusé madrai li veie n'est qui n' trompreie
Qu' est teheie tote e tire di grosse mintes et d' four breie
On mahait cindrisse on hopai d' mässisté
Rechôn perpetuel à frônt d' l' vérité,
Si Piroloche ses atés é né fait des estrades
Sé chève tot l' lon d' l' annaie po z' i fé des parades.

Tot comme on charlatant d' so l' fore sin s' abonti
Qui d' tromper ses pratiques hardeimint fait mesti
Po s' rinde Maisse dé tot l' monde li tripler so li s' erene
Sechi sin n' navu l' air les viers fou dé l' narene
Et quohe les s' crets des cours i la s' confessionnâl
On hapâ po les sots qui lomne on tribunâl,
Pareic a n' feume qua s' carte, qui, la l' nute, bin
[flochteaie

Si donne po fé l' amour a prumi v' nou q' l' aichtaie
Il arringe si r' ligion di manire qui todis
Li ei qu' est lège à l' poche à sur li paradis
Enfin si n' est qui n' tèche a chaque mot di si-histoire
Li Paradis, l' Infer, les limbes, li Purgatoere
Et tot ces boegnes Messege, D' Ju l' père, Marcie, si fi,
Li Saint-Esprit, les saints, c'est des mowes à s' profi
Qui sont tole e tourraie di foert belles promesse
I fait comme les patins des processions des messes.
Po v' mette del l'âme à l' boque, i la des craques par
[cints

Comme des tours di maerai po tromper l' z' ennoceints
Qui avâ l' monde tot etir i l' ajustaie sins crintes
Çou qu' li fait on Makzo qu' a mone des grosses rintes
Oute tot les innocents qui fait rêvni so s' deugt
Qui l' asseche è s' herna conne li pu crâne tindeu
Ossu si l' Christ rivéf avou totes ses ideies
Qui veurrent leus Eglises qui d' tot fait marchandeies
« Copé qui d' bria-a-brac; » Rimpleie des septis
[pechis

Qui non qui n' qualité c' est d' sepeur les cachis
« Çou qu' fait rire li Jé-nite a n' attraper l' hiquette »
Qui l' apprendret quon l' magne et qui l'oum a noquette
Ji wage quâ pus habeie dilé s' père i recœur
Tot breyant après s' mame po z' aveur dé sécour.

F. BAUWENS.

De l'influence de la musique sur l'orthographe.

J'étais lundi dernier au festival de Chénée, recevant en pleine face, entre les coups de tam-tam, les jeux de mots de quelques calembouristes, lorsque soudain je sentis un bras se passer sous le mien, et je fus en un instant emporté loin de ces bourreaux du calembourg. Je m'apprêtais à remercier ce bienheureux sauveteur, quand tout-à-coup je vis se dresser devant moi, comme un spectre de Banco, l'étendard d'une Société d'Harmonie sur lequel je lus cette inscription :

(*) Tarif de la chancellerie Romaine, publié sous le pontificat de Léon X, en 1514.

SOCIÉTÉ ANONYME
D'HARMONIE
LES DÉSCIPLES D'APOLON
BONCELLES
1878

Prendre mon carnet pour copier, et mes jambes à mon cou, fut pour moi l'affaire d'un instant. Ne trouvez-vous pas ô lecteurs ahuris que S^e anonyme d'Harmonie est tout un poème et l'orthographe donc ! O Noël et Chapsal pardonnez-leur ! et du haut du ciel votre demeure dernière, faites qu'une pluie de grammaires tombe sur la tête de ces... naïfs Boncellois, afin que sur le chapitre de la langue Française nous soyons tous

EGO.

Correspondance.

A un abonné. — Oui, Monsieur, l'histoire du palefrenier, déguisé en chef de service, est vraie, nous en parlerons si l'administration ne satisfait pas à notre réclamation.

Au clarinettiste. — Assez de musique pour le moment, peut-être plus tard.

PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin.

L'onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatismes et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

Brevet d'invention. — Plus d'accident avec la lampe à pétrole inexplosible, système A. QUENTIN, fabricant breveté en Belgique et à l'étranger, rue Mont-St-Martin, 25, et place Verte, chez MM. Moreau frères.

J. LE ROUSSEAU,

Horloger-Bijoutier, breveté. Montres, pendules, horloges, Chaines et Bijouteries. Vente, échange et réparations, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 8.

M^{me} TRAVERS, accoucheuse diplômée, rue Sœurs de Hasque, 7, reçoit des pensionnaires. Consultations de 2 à 4 heures, vaccinations et ventouses.

ATTENTION

Avec 100 Fr., gagner 20 Fr. par jour. (SANS RISQUES).

S'adresser Comptoir Central de change, M. GEBER, point Central, boulevard Central, Bruxelles.

Georges Ista (agent de change,) place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRÉSART. — Opérations de change et ordres de Bourse.

Pour 7 frs. 40 frs. de Musique.

LE TRÉSOR MUSICAL

paraissant tous les 15 jours, donne 28 morceaux de musique par an, plus une prime. Demandez le catalogue de cette belle publication à M. F. HENDERICKX, éditeur de Musique, à Mons.

HOTEL DU MIDI.

TABACS ET CIGARES

C. ET E. HALLEUX,
rue des Guillemins, 87, Liège.

TAVERNE ROYALE

Boulevard d'Avroy, 2,
Consommation de 1^{er} choix.

N^o 1^{er} Rosalie Galhausen, rue Gréry, 5, Tabacs et Cigares.

Vins de Blacon rouge et blanc de 1^{res} Maisons, en pièces et bouteilles, prix exceptionnels, franco. — EDOUARD MAGNEE fils, nég^t, à Liège, rue St-Remy, 8.

BOREL-RESTAURANT

Place des Béguinages, 8,
rue Trappé, 2.
CHAMBRES POUR VOYAGEURS.

TELEPHONES.

Manufacture Liégeoise.

Pour la vente en gros et le placement des lignes, s'adresser à la gérance, Boulevard de la Sauvenière, 60.

Pour le détail, chez M. STRAUSS, opticien rue de la Cathédrale.

Plus de piles électriques.

Sonneries MAGNÉTO-ELECTRIQUES, marchant au moyen d'une manivelle, et possédant récepteur et manipulateur.

PRIX : frs. 90.

VAN MALDEREN, rue Stéphany, 7, Liège.

COIFFEURS

La maison RENARD, rue Nagelmackers, 1, vient de créer une série de chignons haute nouveauté qui est appelée à avoir beaucoup de succès dans les bals et grandes soirées.

Grands choix de boîtes de parfumeries pour étrennes.

A Geuffens, bottier-cordonnier (breveté), Boulevard d'Avroy, 22. — Spécialité de hautes bottes, bottes de chasse, à l'écuylère, à revers et de fantaisie, chaussures de chasse en tous genres. chaussures élégantes pour hommes, femmes et enfants.

SOLIDITÉ GARANTIE.

Imprimerie, Lithographie et Autographie

CAMILLE COUCHANT,
38, Boulevard de la Sauvenière, 38.

CARTES DE VISITES

Imprimées fr. 1-50 le 100.

Lithographiées fr. 2-50 le 100.

Exécution prompte et très soignée.

LEÇONS PARTICULIÈRES

de dessin et de peinture (Paysage),
rue Jonfosse, n^o 87,

Livre d'Adresses De Bruyne.

L'édition de 1877-1878 est en vente.
M. De Bruyne a transféré son domicile faubourg Ste-Marguerite, 323.

SOCIÉTÉ D'ESCRIME ST-GEORGES
(CAFÉ VÉNITIEN)

Présidence de M. H. ORBAN.

La Commission administrative a l'honneur d'annoncer aux Sociétaires que la salle d'armes est ouverte tous les soirs, de 6 à 9 heures.

L. Jaumain, professeur d'escrime, à la société St-Georges, rue de l'Ouest, 90.

La Rosée du Harem à base de Glycérine et de roses de Bagdad, blanchit, raffermi les tissus, rend le teint resplendissant de jeunesse et de fraîcheur.

On trouve ce produit chez tous les coiffeurs et parfumeurs.

Parisine. — Au premier cheveu blanc, faites usage de la Parisine et vous ne verrez jamais le second. Cette eau vraiment prodigieuse, se vend chez tous les coiffeurs.

Vins fins de Champagne

AUBERTIN et C^{ie},

au château de Fagnières près Châlons sur Marne.

Agent général pour la Belgique Lucien PONCIN, rue Bassenge, 29, Liège.

Sterilité des femmes constitutionnelle ou accidentelle complètement détruite par le traitement de madame LACHAPPELLE, maîtresse sage-femme, professeur d'accouchements. — Consultations tous les jours, rue Mont-Thabor, 27, près des Tuileries à Paris.

Plus de Têtes Chauves !. Découverte sans précédent ! Repousse certaine et Arrêt des chutes (à forfait). Env. gratis, reseig. et preuves. On jugera. — MALLERON, 110, rue Rivoli, Paris.

Maladies de la Peau. dartres, gercures, démangeaisons, guéries par le BAUME VÉGÉTAL du D^r GALLMANN, ph. à Paris. — Liège, chez Gilman. — Prix : 2 fr.

Liège. Imp. et lith. de J. Daxhelet.

SILHOUETTES



Meeting des bouchers.

— *Labatage gratuit! l'expertise supprimée! 4 frs. le kilogramme! vous êtes assez boucher pour voila ce que nous réclamons d'un gouvernement paternel et éclairé.*
— Bravo!

... Et si l'on fait la sourde oreille, la viande à me comprendre!
— Hourrah!

— Mais il n'y a que des os!
— Dam! en attendant l'abolition des impôts « iniques » nous mettons la pratique au régime de la réjouissance... entière.
— Et bien! c'est réjouissant!...



Élections.

— Que fais-tu là avec le vase de nuit.
— Je suis scrutateur pour les élections et je crains de ne savoir comment faire avec l'urne.



— J'ai promis aux électeurs de prendre un secrétaire flamand; en voila un que j'ai acheté à Maeseyck.
— O Cornesse, tu es fin comme l'ambre, rions.



— Nos braves électeurs!
Les calottins ont du bon.
Tontaine, tonton,
Et les libéraux de même,
Tonton, tontaine.



— Sohaitive s'il a buse.
I trouve çouk qu'il a kwèrou.
(Pour ceusse que ne comprennent pas le wallon :)
Malheureux qui du Syllabus
Voulait nous jeter dans la nasse
Tu viens toi même d'avoir bu la tasse.

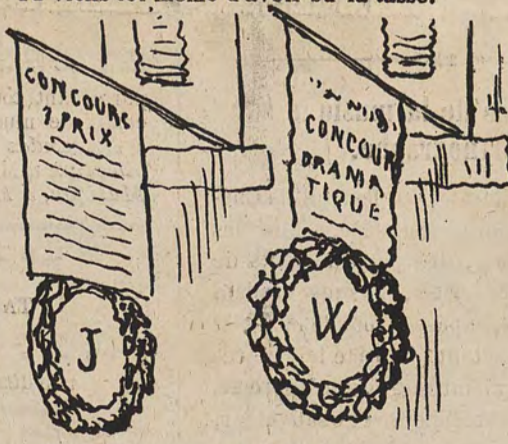


— Centre la crosse pas de résistance... pour les fonds de culottes.



Garde civique.

— Sept officiers démissionnaires, qui dono fera les commandements!
— Major, voici des huissiers qui se recommandent.
— Va-t-en, imbécile.



A Chénée.

— Maison du président du comité des fêtes.



Un docteur trop galant.

— La femme étant morte, nous allons ouvrir le.... testament, l'enfant, paraît-il doit être baptisé.